

Dieu
AVEC
nous

RÉFLEXIONS DE NOËL DU
Notre Pain Quotidien

COUVERTURE

© iStock.com / draganab

ÉQUIPE FRANCOPHONE

Marie-Andrée Gagnon, Marjolaine C. Gaudreau
et Cynthia Martineau

ÉQUIPE DE LA RÉDACTION

Monica Brands, Anne Cetas, Tom Felten, Tim Gustafson,
J. R. Hudberg, Alyson Kieda, Becky Knapp et Peggy Willison

REMERCIEMENTS

Introduction est tirée et adaptée de *The Real Spirit of Christmas*. © 2003 Dan Schaeffer. Utilisée avec la permission de Discovery House. Tous droits réservés.

L'article du **jour 8** est adapté du livre *The Practice of the Presence of God*, de *Brother Lawrence* par Harold Myra.
© 2017 Discovery House.

À moins d'indications contraires, toutes les citations bibliques sont tirées de la *Nouvelle Édition de Genève* 1979. © Société Biblique de Genève.
Utilisée avec permission.

© 2018 Ministères Notre Pain Quotidien
• Tous droits réservés. • Imprimé aux États-Unis.

Introduction

JAMAIS SEUL

Dans le film culte *Maman, j'ai raté l'avion*, une famille s'apprête à aller passer les vacances de Noël en Europe. À l'arrivée tumultueuse de tous les proches en vue du grand départ, le fils cadet se sent vexé et exprime sa contrariété de manière inappropriée, ce qui lui vaut d'être mis en punition au grenier. Dans un accès de colère, il souhaite alors que sa famille parte sans lui. Le lendemain matin, sa famille, que les derniers préparatifs étourdissent, se rend à l'aéroport et s'envole en l'oubliant involontairement à la maison.

À son réveil et à son grand bonheur, le jeune

garçon constate qu'on l'a laissé seul chez lui et croit que son vœu a ainsi été réalisé.

Alors que sa famille tente par tous les moyens de revenir auprès de lui, le garçon s'en donne à cœur joie. Au cours des premiers jours, il mange toute la malbouffe qu'il désire, il regarde les films de son choix et il dort où cela lui plaît sans avoir à ne rendre de comptes à personne. Puis des cambrioleurs cherchent à s'introduire dans la maison. C'est alors qu'il comprend que sa solitude l'a rendu vulnérable au danger. Après avoir réussi à contrecarrer leurs

Il comprend que sa solitude l'a rendu vulnérable au danger.

projets en leur tendant tout un éventail de pièges inventifs, il découvre à quel point il se sent seul. Voyant que sa situation n'est pas aussi géniale qu'il l'a cru de prime abord, il regrette d'avoir très mal traité sa famille et aspire à la retrouver au plus vite.

Le souvenir de ce film à la fois amusant et émouvant me rappelle la relation qui lie l'humanité à Dieu. Nous vivions heureux avec lui dans le jardin, jusqu'au jour où nous avons cru que nous le serions plus encore si nous n'avions pas à dépendre de lui et si nous pouvions vivre à notre guise. Pendant un moment, nous avons joui de notre nouvelle liberté, mais nous avons commencé ensuite à ressentir le vide et la solitude que crée le fait d'être séparés de notre Père céleste et d'être en désaccord avec lui.

Or, cette réalité évoque l'un des mots les plus couramment entendus à Noël : *Emmanuel*. Un mot qui orne les cartes de Noël, qui revient dans les cantiques et les

chants de Noël, que l'on peint ou coud sur des bannières et qui se retrouve dans nombre de titres de sermon. Reste que sa véritable signification nous échappe souvent. Emmanuel compte parmi les noms de Dieu les plus beaux et les plus éclairants. Par ailleurs, il explique l'une des plus grandes raisons d'être de Noël.

À Noël, peu de gens réfléchissent vraiment au péché. Ils réservent ce sujet pour Pâques, ainsi que pour les récits de la Crucifixion et de la Résurrection. Pourtant, sans Noël, il n'y aurait jamais eu de Pâques.

Des siècles avant la naissance de Christ, Dieu a fait cette promesse par la bouche du prophète Ésaïe : « *[Le] Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel* » (ÉS 7.14). Matthieu reprend ce verset en commençant à raconter la naissance de Christ : « Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie *Dieu avec nous* » (MT 1.22,23 ; ITALIQUES POUR SOULIGNER).

Emmanuel
compte parmi
les noms de Dieu
les plus beaux et
les plus éclairants.

La simple expression *Dieu avec nous* est plus saisissante que tout ce que renferment les pages du livre de l'Apocalypse.

Compte tenu de toute notre impiété et de toute notre rébellion, nous aurions pu nous attendre à ce que, dans le meilleur des cas, une sainte divinité se débarrasse de nous à jamais ou, dans le pire des cas, nous anéantisse complètement. Au lieu de cela, Christ s'est lié à nous pour toujours

au moyen de sa mort sur la croix, comme il l'avait prédit (MT 16.21). Il a fait en sorte d'être auprès de nous pour l'éternité. Plus que l'histoire de Noël, il s'agit ici du miracle de Noël.

Par ailleurs, Dieu ne s'est pas contenté d'assumer un second rôle. Il s'est incarné et a réellement vécu *parmi* nous pendant trente-trois ans. Et au lieu de vivre à l'abri de tout, il a interagi avec des lépreux en les touchant, il a guéri des aveugles avec compassion et il a nourri des gens affamés en s'intéressant véritablement à eux. *Dieu avec nous*. On avait toujours parlé de Dieu sur nous, de Dieu au-dessus de nous, de Dieu devant nous, de Dieu sur la montagne, de Dieu dans le Temple et de Dieu dans la nuée ; sans jamais toutefois le présenter comme *Dieu avec nous*.

Dieu ne s'est pas contenté d'assumer un second rôle. Il a réellement vécu parmi nous pendant trente-trois ans.

Imaginez ce qu'aurait été notre triste destinée si la vie de Christ parmi nous s'était terminée sur cette parole : « Et Dieu a quitté sa création, qui l'avait rejeté et mis à mort, pour ne plus jamais revenir. » Ce Dieu, à la vie et à l'amour parfaits, abandonnant ceux qui ne l'ont jamais estimé, désiré ou recherché. Qui aurait pu l'en blâmer ? Une telle pensée a de quoi donner des cauchemars plutôt qu'illuminer Noël.

Quelle bénédiction que de vivre à notre époque ! Vivre à celle de l'Ancien Testament nous aurait imposé de nous attacher à la promesse, étrange et difficile à comprendre, selon laquelle Dieu serait un jour *avec nous* d'une certaine

façon ; non seulement comme présence nous guidant à distance ou comme admirable esprit remplissant le Temple, mais comme Dieu en personne avec nous... avec moi !

La gloire de Noël ne se résume pas à un spectacle ou à une pièce de théâtre, mais révèle la précieuse vérité selon laquelle Dieu a voulu s'approcher de sa création impie, afin de se lier à nous de manière irrévocable et éternelle. Ce n'est pas une gloire que nous contemplons, mais une gloire à laquelle nous participons et qui est centrée sur nous.

Que cela signifie-t-il pour nous ?

Nous comptons bien plus pour Dieu que nous ne pourrions l'imaginer.

Je n'aurais trop du reste de ma vie pour énumérer toutes les raisons que j'aurais d'être tout sauf précieux aux yeux de Dieu. En examinant honnêtement ma vie à la lumière de ses attributs, je ne peux m'expliquer son attitude envers moi. Emmanuel, Dieu avec nous, m'incite néanmoins à ne pas oublier que sa miséricorde, sa grâce et son amour sont si profonds qu'ils le poussent à désirer être avec moi et m'en faire le bénéficiaire. Voilà d'ailleurs pourquoi on parle d'une grâce infinie, en ce sens qu'il m'offre précisément ce que je mérite le moins.

Tant de choses contribuent à dévaluer notre existence, et nos chansons étouffent souvent le message céleste. Au lieu de reconnaître que Dieu nous a créés et que nous sommes d'une valeur infinie, nous regrettons de ne pas être aussi grands, forts et séduisants que les gens du petit et du grand écran. Nous ne sommes pas aussi en forme et désirables que les actrices ou les mannequins. Nous ne possédons pas de capacités, de dons ou de pouvoirs

extraordinaires nous différenciant des milliards d'autres habitants de la terre. Personne ne cherche à obtenir notre autographe ni aucun admirateur nous envoie de cartes et de lettres élogieuses – en espérant nous apercevoir, voire y rêvant. Nous ne sommes nulle part le centre d'attention. Avec un peu de chance, on nous considère comme moyens. Nous sommes le commun des mortels dans une culture que toute nouveauté allèche.

Pourtant, Dieu est venu sous la forme d'un bébé afin d'éliminer les barrières qui nous séparaient de lui. Il désire se rapprocher de vous et moi, être *avec nous* ! Il était prêt à subir toute humiliation, tout rejet et toute souffrance dans le seul but d'être avec nous pour toujours (PH 2.5-8). L'expression de son amour parfait vise à dissiper toutes nos craintes.

Son désir d'être avec nous est un mystère qui nous dépasse. Il tient à la nature même de son être miséricordieux et bienveillant. Le fait que Dieu *désire* être avec nous est néanmoins indéniable.

Que cela signifie-t-il pour nous ?

Nos raisons de célébrer surpassent de loin ce que nous pensions.

L'entrée de Dieu dans notre monde est le sujet d'une grande réjouissance. Reste que l'empressement avec lequel nous l'en avons chassé a de quoi nous amener à nous interroger quant à ce qui le pousse à vouloir être avec nous (AC 2.22,23). Repensez à un mariage célébré initialement en grande pompe qui en vient à se solder par un divorce. Les photos de noces, qui ne suscitent plus que tristesse et souvenirs douloureux, sont reléguées aux oubliettes, voire

parfois détruites. Ce qui a commencé par beaucoup d'espoir, de joie et d'amour se détériore au point de rendre pénible la seule mention du nom de l'autre.

Repensez maintenant à notre relation brisée avec Dieu, que C. S. Lewis appelle « le grand divorce ». À la lumière de cette réalité, il n'y aurait rien eu d'étonnant à ce que Dieu nous rejette. Nous devrions nous étonner uniquement du fait qu'il s'y est refusé.

Au lieu d'aspirer au divorce, Dieu s'est servi de notre rejet ultime pour cimenter éternellement sa relation avec nous ! Ne se contentant pas de renouveler ses vœux, il les a intensifiés. Il s'est approché de nous plus que jamais auparavant en envoyant son Esprit vivre en nous. Et, dans un mystère insondable, nous découvrons que c'est ce qu'il avait projeté de toute éternité. Celui qui est si saint et si pur que les chérubins se couvrent les yeux en sa présence a permis aux pires des hommes de se moquer de lui et de le tuer. Quel immense amour !

Cet Enfant dans la crèche était Dieu avec nous, au même titre que l'adulte qu'il est devenu et que l'on a crucifié ; cet Emmanuel que Dieu nous a donné pour l'éternité. Qui d'autre vous est aussi attaché ? Qui d'autre répondrait par un tel amour à votre infidélité, à votre abandon et même à votre apathie ? Qui ? Seul Emmanuel ! Dieu avec nous !

Que cela signifie-t-il pour nous ?

Nous ne serons jamais seuls.

Pour beaucoup de gens, le plus difficile dans la fête de Noël, c'est que notre société en a fait une célébration familiale. Dans le cas de ceux qui sont issus d'une famille

éclatée aux relations brisées et fragiles, cela ne fait qu'accroître leur souffrance et leur sentiment de solitude.

Tant de gens se sentent très seuls lors des célébrations de Noël. Ce peut même être le cas de ceux qui ont beaucoup d'amis quand ceux-ci vont passer les fêtes dans leur famille. Et même ceux que l'on accueille à cette occasion ont souvent le sentiment de « ne pas vraiment y être à leur place » et souffrent d'observer les festivités de l'extérieur. Avec toutes ses parties et toutes ses rencontres, il n'est pas rare que Noël exacerbe notre solitude, notre frustration et nos désirs profonds.

En pareille situation, l'esprit de Noël peut sembler insaisissable. Par contre, s'il évoque un geste que Dieu a fait pour nous, nous pouvons encore nous y abandonner même si nos liens familiaux sont ténus ou rompus. Jamais Emmanuel – Dieu avec nous – ne s'isole de nous. Emmanuel *vient à notre recherche...* dans les immeubles, les huttes de terre, les tentes, les ruelles, les appartements et les condos, les banlieues, les maisons cossues et partout ailleurs.

Célébrer réellement Noël revient donc à comprendre que, parce que Jésus est Emmanuel, Dieu avec nous, il nous soulage de notre pire sentiment de solitude. Quoi que nous éprouvions, la vérité, c'est que nous ne sommes jamais seuls. Voilà la promesse de Dieu, comme l'atteste la dernière parole qu'Emmanuel a prononcée ici-bas : « Et voici, *je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (MT 28.20 ; ITALIQUES POUR SOULIGNER). 🌿

10
RÉFLEXIONS
TIRÉES DU



Notre Pain Quotidien

Les méditations suivantes pourront vous aider à mieux saisir l'amour que Dieu a démontré pour vous par le cadeau de son fils, Jésus-Christ — Emmanuel — Dieu avec nous.

Nous espérons qu'elles vous apporteront la joie de sa présence et de son amour en cette saison des fêtes.

Traditions et Noël

En savourant un sucre d'orge ce Noël, dites « danke schön » aux Allemands, car c'est à Cologne que cette friandise a été créée. En admirant un poinsettia, dites « gracias » au Mexique, d'où cette plante est originaire. Dites « merci beaucoup » aux Français pour le terme Noël, et applaudissez les Anglais pour votre gui.

En profitant de nos traditions et de nos festivités entourant Noël – qui réunit des coutumes provenant des quatre coins du monde –, réservons néanmoins nos « mercis » les plus sincères à notre Dieu bon, miséricordieux et bienveillant. C'est à lui que nous devons de célébrer Noël : l'enfant né dans une étable, en Judée, il y a plus de 2000 ans. Un ange a annoncé l'arrivée de ce cadeau fait à l'humanité en disant : « *[Je]* vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : [...] il vous est né un Sauveur » (LU 2.10,11).

Ce Noël, même à la lumière de l'arbre de Noël scintillant et étant entourés de cadeaux qui viennent d'être ouverts, nous éprouvons la joie véritable lorsque nous tournons notre attention vers le bébé nommé Jésus, qui est venu « *[sauver]* son peuple de ses péchés » (MT 1.21). Sa naissance transcende la tradition. Cette naissance, ce cadeau de Noël indescriptible pour lequel nous louons Dieu, suscite tout notre enthousiasme. 🌿

Luc 2.10b,11

***[Car]* je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.**

DAVE BRANON

Que Dieu vous remplisse de joie et de paix dans la foi.

ROMAINS 15.13

Jésus est-il encore là ?

La maison de Ted Robertson, au Colorado, compte parmi les maisons que l'incendie de Black Forest a détruites en juin 2013. Lorsqu'on lui a permis d'y retourner pour fouiller parmi les décombres, il espérait y retrouver un précieux objet de famille que sa femme avait fabriqué : une minuscule figurine en céramique représentant l'enfant Jésus de la taille d'un timbre poste. Tandis qu'il la cherchait parmi les ruines carbonisées de leur maison, il n'a cessé de se demander : « L'enfant Jésus est-il encore là ? »

Lorsque la déception et le deuil viennent ébranler notre vie, il se peut que nous nous demandions si Jésus est encore là avec nous. La Bible nous répond alors que c'est le cas : « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir [...] ne *[pourront]* nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (RO 8.38,39).

Dans un coin de ce qui était son garage, Ted Robertson a découvert les vestiges carbonisés d'une scène de la nativité. Là, il a trouvé la figurine intacte de l'enfant Jésus. Il a dit sur les ondes de KRDO NewsChannel 13 : « *[Nous]* sommes passés de l'appréhension à l'espoir [...] que nous allions récupérer certains éléments de notre vie que nous croyions perdus ».

Jésus est-il encore là ? C'est le cas, et voilà justement ce qui rend Noël infiniment merveilleux ! 🙌

DAVID MCCASLAND

Romains 8.39

***[Ni]* les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.**

Si vous connaissez Jésus, vous ne marcherez jamais seul.

À la maison pour Noël

Un certain Noël, on m'a envoyé dans un endroit que de nombreux amis ne parvenaient pas à situer sur la carte. Me rendant d'un pas lourd de mon lieu de travail à ma chambre, je me protégeais du vent froid soufflant depuis la sombre mer Noire. J'avais le mal du pays.

À mon arrivée à ma chambre, j'ai ouvert la porte sur un événement magique. Mon compagnon de chambre avait achevé son plus récent projet : un arbre de Noël en céramique haut de 48 cm illuminait maintenant de points de couleurs scintillants notre chambre plongée dans l'obscurité. Si seulement pour un instant je m'étais trouvé à la maison !

Quand Jacob a fui son frère Ésaü, il s'est retrouvé lui aussi tout seul en milieu étranger. Endormi à même le sol dur, il a rencontré Dieu dans un songe. Et Dieu lui a promis de lui donner une demeure : « La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité [...] et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité » (GE 28.13,14).

De Jacob allait venir, bien entendu, le Messie promis, celui qui a quitté sa demeure pour nous attirer à lui. « [Je] vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi », a dit Jésus à ses disciples (JN 14.3).

Par cette soirée de décembre, je suis resté assis dans ma chambre à contempler cet arbre de Noël. Je n'ai pu alors que réfléchir à la Lumière qui était entrée dans le monde pour nous montrer le chemin vers la maison. 🌿

TIM GUSTAFSON

Genèse 28.15a

Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays.

La maison est le lieu d'appartenance que Dieu nous donne.

Les lumières de Noël

Chaque année, avant Noël, la ceinture touristique de Singapour, l'Orchard Road, se transforme en féerie de lumières et de couleurs. Ce festival des lumières vise à attirer les touristes afin qu'ils dépensent leur argent dans les nombreux magasins qui longent cette rue durant le « mois des affaires en or ». Les gens y viennent pour jouir des festivités, entendre les chorales chanter des cantiques de Noël bien connus et assister à des spectacles divertissants.

Le tout premier « festival des lumières » ne s'est d'ailleurs pas créé grâce à l'utilisation de câbles électriques, de paillettes ou de néons, mais grâce à celle de « la gloire du Seigneur [*resplendissant*] autour d'eux » (LU 2.9). Aucun touriste ne l'a vu, seuls quelques simples bergers dans les champs, et il a été suivi d'une interprétation inattendue par une chorale d'anges du chant « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » (V. 14).

Les bergers se sont rendus à Bethléhem pour voir si les anges avaient dit vrai (V. 15). Après en avoir obtenu la confirmation, ils n'ont pu garder secret ce qu'ils avaient vu et entendu : « Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant » (V. 17).

Nous sommes très nombreux à avoir déjà entendu l'histoire de la Nativité. Ce Noël, pourquoi ne pas répandre la bonne nouvelle que Christ – « la lumière du monde » – est venu parmi nous (JN 8.12) ? 🕯

C. P. HIA

Jean 8.12b

Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.


Le don de l'amour de Dieu en nous peut illuminer toutes ténèbres.

Dieu avec nous

Christ avec moi, Christ devant moi, Christ derrière moi, Christ en moi, Christ en dessous de moi, Christ au-dessus de moi... » Ces paroles, d'un cantique écrit par le chrétien celtique du Ve siècle nommé Patrick, résonnent dans mon esprit lorsque je lis le récit que Matthieu fait de la naissance de Jésus. Elles me font l'effet d'une chaleureuse accolade, me rappelant que je ne suis jamais seule.

Selon Matthieu, la présence de Dieu parmi son peuple est au cœur même de Noël. En citant la prophétie d'Ésaïe relative à la venue d'un enfant nommé Emmanuel, qui signifie « Dieu avec nous » (ÉS 7.14), Matthieu évoque l'ultime réalisation de cette prophétie : Jésus, celui qui est né par la puissance du Saint-Esprit afin de devenir Dieu avec nous. Cette vérité est d'une telle importance que Matthieu commence et finit son Évangile par elle, le concluant par les paroles que Jésus a adressées à ses disciples : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (MT 28.20).

Les paroles de Patrick me rappellent que Christ est toujours avec les croyants par l'intermédiaire de son Esprit qui vit en eux. Si je me sens nerveuse ou craintive, je peux m'appuyer sur sa promesse de ne jamais m'abandonner. Si je n'arrive pas à trouver le sommeil, je peux lui demander de m'accorder sa paix. Lorsque je célèbre et que je suis dans la joie, je peux le remercier de l'œuvre de grâce qu'il accomplit dans ma vie.

Jésus, Emmanuel – Dieu avec nous. 

AMY BOUCHER PYE

Matthieu 28.20b

Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

L'amour de Dieu s'est incarné à Bethléhem.

Mesures extrêmes

Il y a quelques années, une amie a perdu de vue son jeune fils en traversant une marée humaine à la gare Union, à Chicago. Nul besoin de vous dire combien cela l'a terrifiée. Désespérée, elle a rebroussé chemin à la course jusqu'à l'escalier roulant en criant le nom de son petit garçon dans l'espoir de le retrouver. Ces minutes de séparation lui ont semblé durer des heures, jusqu'à ce que, soudain – et heureusement –, son fils émerge de la foule et coure se réfugier dans les bras de sa mère.

Luc 19.10

Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Le rappel de cette amie, qui aurait fait n'importe quoi pour retrouver son enfant, me remplit d'un sentiment renouvelé de gratitude pour la merveilleuse œuvre que Dieu a accomplie afin de nous sauver. Depuis l'époque où les premières créatures à l'image de Dieu – Adam et Ève – erraient dans le péché, il a déploré la perte de sa communion avec son peuple. Il a déployé d'énormes efforts pour restaurer cette relation en envoyant son Fils unique « chercher et sauver ce qui était perdu » (LU 19.10). Sans la naissance de Jésus, et sans sa volonté de mourir pour payer le prix de nos péchés et nous réconcilier avec Dieu, nous n'aurions rien à célébrer à Noël.

Ce Noël-ci, remercions donc Dieu d'avoir pris des mesures extrêmes en envoyant Jésus restaurer notre communion avec lui. Même si nous étions jadis perdus, nous avons été retrouvés grâce à Jésus ! 🙏

JOE STOWELL

Noël, c'est Dieu qui use de mesures extrêmes pour sauver les perdus.

Un espoir sans fin

La semaine avant Noël, il y avait deux mois que ma mère était décédée. L'achat de cadeaux et la décoration venaient au dernier rang de ma liste de priorités. J'ai résisté aux tentatives de mon mari pour me consoler alors que je pleurais sa perte. J'ai fait la moue quand notre fils, a installé des lumières de Noël aux murs de notre demeure. Sans un mot, il a branché le fil électrique avant de partir travailler en même temps que son père.

Tandis que les lumières colorées clignotaient, Dieu m'a doucement tirée hors de mon obscurité. Aussi pénible pouvait être ma situation, mon espoir restait bien ancré dans la lumière de la vérité de Dieu, qui nous révèle toujours ses attributs immuables.

Le Psaume 146 affirme ce que Dieu m'a rappelé en cette matinée difficile : je mets sans cesse « *[mon]* espoir en l'Éternel », mon Consolateur, mon Dieu puissant et miséricordieux (v. 5). Ce Créateur de toutes choses « garde la fidélité à toujours » (v. 6). Il « fait droit aux opprimés », en nous protégeant et en répondant à nos besoins » (v. 7). Il « redresse ceux qui sont courbés » (v. 8). Il nous « protège », nous « soutient » et sera toujours Roi (v. 9,10).

Parfois, à l'approche de Noël, nos journées sont riches en moments joyeux. D'autres fois, nous affronterons un deuil, une blessure du cœur ou la solitude. Mais en tout temps, Dieu promet d'être notre lumière dans l'obscurité, nous offrant une aide tangible et un espoir sans fin. 🌿

XOCHITL DIXON

Psaume 146.5

**Heureux celui
qui a pour
secours le Dieu de
Jacob, qui met son
espoir en l'Éternel,
son Dieu !**

Dieu affermit notre espoir dans ses attributs immuables.

Toute bonne chose vient de lui

Certaines des scènes les plus hilarantes de la célèbre bande dessinée *Calvin et Hobbes* sont celles où Calvin parle à son tigre en peluche nommé Hobbes du Père Noël et des cadeaux qu'il souhaite recevoir de sa part. Le Calvin non régénéré et impénitent en veut tout un tas, mais comme il sait devoir être un *bon* garçon pour les obtenir, il cherche à leurrer le Père Noël en ce sens. Celui-ci n'est rien de plus qu'un distributeur de cadeaux.

Les singeries du garçonnet nous font sourire. Reste que la distinction entre chercher Dieu et ne chercher que ses bienfaits est la même. Mais toute bonne chose *ne vient-elle pas* de Dieu (JA 1.17) ? Nous devrions peut-être nous remémorer les célébrations de Noël de notre enfance. Espérons que la joie d'ouvrir des cadeaux s'accompagnait aussi d'amour et d'estime pour ceux qui nous les offraient avec amour.

Le Psaume 34 illustre la gratitude que nous devrions avoir envers les bienfaits et le bienfaiteur : « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! » (v. 9.) Et cela devrait nous pousser à le louer « en tout temps » (v. 2). Si nous nous centrons sur l'amour, la majesté et la grâce de Dieu, nous pouvons mieux jouir de ses cadeaux, car notre cœur bat ainsi au diapason de celui de notre Père céleste. 🌿

HAROLD MYRA

Psaume 34.2

**Je bénirai l'Éternel
en tout temps ;
sa louange sera
toujours dans
ma bouche.**

La gratitude nous fait aimer les bienfaits et le bienfaiteur.

² Je bénirai l'Éternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. ³ Que mon âme se glorifie en l'Éternel ! Que les malheureux écoutent et se réjouissent ! ⁴ Exaltez avec moi l'Éternel ! Célébrons tous son nom !

⁵ J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs. ⁶ Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie, et le visage ne se couvre pas de honte. ⁷ Quand un malheureux crie, l'Éternel entend, et il le sauve de toutes ses détresses. ⁸ L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. ⁹ Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge ! ¹⁰ Craignez l'Éternel, vous ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui le craignent.

¹¹ Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien.

¹² Venez, mes fils, écoutez-moi ! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel.

¹³ Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur ? ¹⁴ Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses ; ¹⁵ éloigne-toi du mal, et fais le bien ; recherche et poursuis la paix. ¹⁶ Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris.

¹⁷ L'Éternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. ¹⁸ Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses ;

¹⁹ L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement.

²⁰ Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours. ²¹ Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé.

²² Le malheur tue le méchant, et les ennemis du juste sont châtiés. ²³ L'Éternel délivre l'âme de ses serviteurs, et tous ceux qui l'ont pour refuge échappent au châtement.

Aucun faste, que la gloire

Devant les ornements de Noël que mon fils Xavier avait créés au fil des ans, je ne comprenais pas que nos décorations m'insatisfaisaient. J'avais toujours accordé du prix à la créativité et aux souvenirs que chaque ornement évoquait. Pourquoi donc les étalages de Noël des détaillants m'incitaient-ils à vouloir avoir un arbre décoré de lumières, de guirlandes et de rubans de satin parfaitement assortis ?

En détournant le regard de notre humble décor, j'ai aperçu un ornement rouge en forme de cœur portant ceci écrit à la main : Jésus, mon Sauveur. Comment avais-je pu oublier que je devais mon amour pour les célébrations de Noël à ma famille et à mon espoir en Christ ? Notre arbre tout simple ne ressemblait en rien à ceux des vitrines, mais l'amour sous-jacent à chacun de ses ornements le rendait magnifique.

Comme notre arbre modeste, le Messie ne répondait pas aux attentes du monde (És 53.2). « Méprisé et abandonné des hommes » (v. 3) et mû par un immense amour, il les a laissés le « [blesser] pour nos péchés » (v. 4,5) et lui infliger le châtement que nous méritions pour nous procurer la paix (v. 5). Que pourrait-il donc y avoir de plus beau ?

Avec une gratitude renouvelée pour nos décorations parfaites et notre Sauveur parfait, j'ai cessé de désirer le faste et je me suis mise à louer Dieu pour son amour glorieux. Aucun ornement étincelant ne saurait égaler la beauté du cadeau sacrificiel de Jésus. 🌿

XOCHITL DIXON

Psaume 63.4

Car ta bonté vaut mieux que la vie. Mes lèvres célèbrent tes louanges.

Sa beauté et sa majesté sont à la mesure de son amour sacrificiel.

1 Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? **2** Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. **3** Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. **4** Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. **5** Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. **6** Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. **7** Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. **8** Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? **9** On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'ait point commis de violence et qu'il n'y ait point eu de fraude dans sa bouche. **10** Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. **11** À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. **12** C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.

Dieu attend

Durant les fêtes, on attend. On attend dans la circulation. On attend en faisant la queue pour acheter des cadeaux. On attend que la famille arrive. On attend d'ouvrir des cadeaux choisis avec amour.

Toute cette attente peut servir à rappeler aux chrétiens que Noël est une célébration d'attente de quelque chose de bien plus important que les traditions des fêtes. Comme les Israélites de l'Antiquité, nous attendons Jésus nous aussi. Même s'il est déjà venu à titre de Messie tant attendu, il n'est pas encore venu à titre de Souverain qui règne sur toute la terre. Nous attendons donc aujourd'hui la seconde venue de Christ.

Noël nous rappelle que Dieu attend lui aussi... Il attend que les gens voient sa gloire, qu'ils s'avouent perdus sans lui, qu'ils acceptent son amour, qu'ils reçoivent son pardon, qu'ils se détournent de leurs péchés. Tandis que l'on attend sa seconde venue, il attend que l'on se repente. Ce que l'on perçoit comme le fait pour Dieu de tarder à venir est plutôt la patience avec laquelle il attend (2 PI 3.9).

Le Seigneur attend d'avoir une relation avec ceux qu'il aime. Il a fait le premier pas en venant en la personne de l'enfant Jésus et à titre d'agneau sacrificiel. Il attend maintenant que nous l'accueillions dans notre vie en tant que Sauveur et Seigneur. 🙏

2 Pierre 3.9

Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse [...] mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

JULIE ACKERMAN LINK

Dieu tient patiemment ses promesses.

Conclusion

NOTRE PLUS GRAND BESOIN

Le moment le plus marquant de toute vie est celui où l'on décide de s'abandonner à Dieu en acceptant Christ comme son Sauveur. La Parole de Dieu, la Bible, nous dit que notre plus grand besoin ne consiste pas simplement à nous faire guider, mais à entretenir une relation avec Dieu. Cette relation, qui n'est possible qu'en Jésus-Christ, nous conduit à la paix et à la vie éternelle avec notre Père céleste.

Si vous n'avez pas encore fait ce pas de foi, sachez que la foi n'est pas comme une lettre que l'on attend dans le courrier, mais comme un pont qui enjambe une rivière en furie. Jésus-Christ a payé le prix de nos péchés en mourant sur la croix. Il est ressuscité après trois jours et il prépare maintenant une place au ciel à ceux qui croient en lui. Si vous mettez votre foi en Christ, vous deviendrez enfant du Dieu vivant et vous hériterez de la vie éternelle. Voici une suggestion de prière :

Seigneur, je crois que Jésus est le Fils de Dieu. Je crois qu'il est venu et est mort pour subir le châtement des péchés que j'ai commis. Je te demande de me pardonner et de m'accorder la vie éternelle promise. Entre dans ma vie et fais-moi naître de nouveau. Amen. 🌿